

le cordon en profondeur. Dans le milieu du lac est une petite île. Un chasseur, que j'ai rencontré depuis, m'a dit que ce lac se nommait le lac à l'Ilet, et que lui-même y avait pris beaucoup de truites. Dans le tracé du cordon en profondeur du township Tourelle, outre divers petits ruisseaux, je dois noter l'intersection de deux rivières. La plus petite de ces rivières, qui se trouve au milieu du 3<sup>e</sup> mille, mesure 85 mailles de largeur et cours sur un terrain plat dans la direction du nord au sud. L'autre, mesurant 1 chaîne 5 mailles de largeur, se trouve sur le commencement du 7<sup>e</sup> mille. Cette rivière, que l'on m'a dit être un bras de la grande rivière Ste. Anne, coule de l'ouest à l'est et se fraye un chemin à travers les monts Chic-Chacks. A un mille environ au nord du cordon en profondeur, cette rivière semble couler sur un terrain plan; de là les côtes formées par son cours s'élèvent progressivement dans la direction est; à cet endroit où il y a intersection avec le cordon en profondeur, elles ont déjà atteint une hauteur d'environ 1500 pieds.

“ Les espèces de bois qui dominent dans le township Tourelle, sont : le sapin, le bouleau, le mérisier, l'épinette, le cèdre; ou y rencontre de l'érable, mais en petite quantité. La seule érablière qui se trouve digne de mention se trouve dans les environs de la ligne de du côté nord-est du ruisseau Patate. Nous avons rencontré là 4 ou 5 cabanes, où on fait le sucre au printemps. Les cèdrières sont en assez petit nombre, mais le cèdre y est de bonne grosseur et de qualité supérieure. Les plus considérables de ces cèdrières sont sur le parcours de la Rivière-Ste.-Anne et du Ruisseau-Patate. Nous avons rencontré un grand nombre de souches de pin dans cette partie du township, s'étendant depuis le Ruisseau-Patate jusqu'à la Rivière-Ste.-Anne; mais je ne me rappelle pas y avoir vu un seul de ces arbres debout.”

“ Le sol est pour la majeure partie de terre jaune et de terre sablonneuse; sur le parcours de la petite Rivière-Ste.-Anne, on trouve des terrains argileux et de marne jaune; mais ces terrains ne sont jamais de grande étendue. Les terrains de même espèce qui se rencontrent dans les autres parties du township occupent toujours si peu d'espace et ont si peu de suite, qu'il est inutile de les mentionner.”

“ En résumé, je me permettrai d'ajouter que, de tous les townships offerts à la colonisation, il en est peu de plus propre à attirer l'attention que le township Tourelle. Ce township a bien, il est vrai, le désavantage d'une culture réduite, en quelques endroits, difficile par l'aspérité des côtes et des coupes de ruisseaux, mais en général le sol y sera fertile. En outre, les colons trouveront ici les ressources d'une pêche inépuisable en poissons de toute espèce, et aussi des communications faciles pour le transport et l'échange de leurs produits: Ste. Anne, d'abord, par l'établissement de premier ordre qu'y maintient Jean LeBoutillier, écuier, offre un marché excellent. De plus, le bassin de la grande rivière Ste. Anne, qui offre un port sûr, est fréquenté pendant toute l'année par des goélettes qui voyagent entre Québec et Gaspé. Il sera peut-être bon d'ajouter que le township de Tourelle forme partie du Port franc de Gaspé, et qu'avec le township de Cap-Chat, il en est la limite sud-ouest.”

#### TOWNSHIP DE DAAQUAM.

Ce township est situé dans la vallée de la Rivière-St.-Jean, en haut, dans le comté de Bellechasse, et est borné au sud-est par cette rivière, où il forme partie de la frontière sud de la Province en vertu du traité d'Ashburton, et au nord-ouest par la Rivière-Daaquam, ou Mettawaquam; d'un côté, au nord-est, par le township de Panet, et de l'autre, au nord-ouest, par le township récemment arpenté de Langevin. C'est le township le plus au sud des townships traversés par la ligne projetée de chemin, divergeant d'angles droits du chemin Taché, dans le township de Mailloux; ce chemin une fois achevé jusqu'au point indiqué, servira beaucoup à offrir un vaste champ à la colonisation. M. l'arpenteur provincial Casgrain donne un compte-rendu favorable du sol et du bois de ce territoire dans son rapport sur l'arpentage de la partie arable du township :

“ Avant de terminer mon rapport, je dois déclarer qu'en combinant toutes mes observations sur la nature du sol et ses accidents dans le cours de mon exploration du township Daaquam, j'ai trouvé, en somme, les terres de ce township très-favorables à la culture, et